



Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women and Men in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.



Retracer l'héritage et la contribution des congrégations religieuses au Canada,
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation
et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

Pavillon Albert-Prévost
1919-1994 ~ 75 ans
Montréal (Cartierville)

Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

Source: courtesy of
Service des archives
Soeurs de Charité de la Providence

Copyright: Public Domain

Digitized: January 2024

1919-1994

P AVILLON ALBERT-PRÉVOST



Hôpital
du Sacré-Coeur
de Montréal



Centre hospitalier universitaire
Université de Montréal

75
ans



Le fondateur

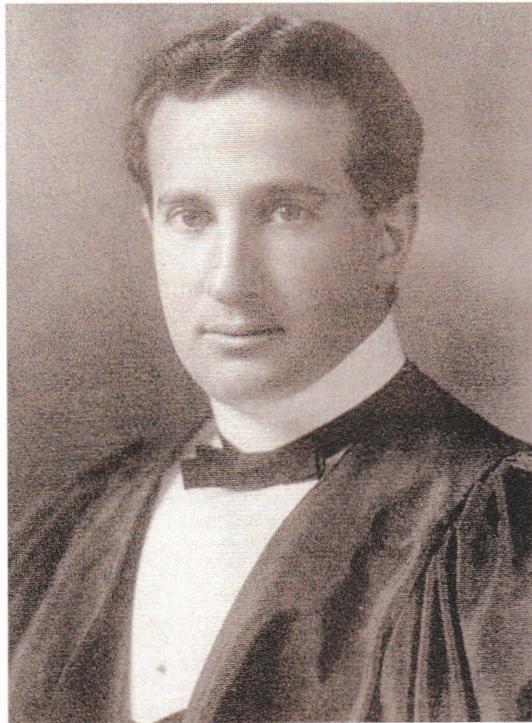
Albert Prévost, 1881-1926

Né le 6 août 1881, Albert Prévost est le fils d'Ida Beaudry et d'Armand Prévost, commerçant de Montréal.

Il a poursuivi, sous la direction des Jésuites du Collège Ste-Marie, des études classiques qui ont contribué à lui inculquer une solide formation et une forte culture religieuse. Cette vie collégiale sera ponctuée par la pratique de nombreux sports où son physique vigoureux lui permettra d'exceller. Il y cotoiera, entre autres personnalités de l'époque, Athanase David* et Édouard Montpetit**, dont il sera l'ami intime.

En 1903, Albert Prévost entreprit quatre années d'études à la Faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal. Ses succès académiques le menèrent à l'obtention, avec distinction, de son doctorat en médecine.

Il quitta Montréal en 1906 pour Paris, où son ambition était de devenir « interne des hôpitaux ».



Albert Prévost (1906)

Photo de graduation, École de médecine et de chirurgie de Montréal / Faculté de médecine de l'Université Laval.

Jules Déjerine plus particulièrement) des recherches sur l'anatomie et la physiologie des fonctions dominantes du cerveau. Il fit des stages à la Salpêtrière et à l'Infirmierie du Dépôt, en menant de front l'observation des malades et la recherche en laboratoire.

Le 26 août 1909, il épousera Thérèse Leduc, jeune montréalaise avec qui il aura quatre enfants : Jean, Guy, Françoise et Yves.

De retour à Montréal en 1913, après avoir réussi le concours conduisant au titre de médecin légiste de l'Université de Paris, il ouvrit un bureau rue St-Denis. Ses compétences ne tardèrent pas à être reconnues. Il fut d'abord nommé agrégé de

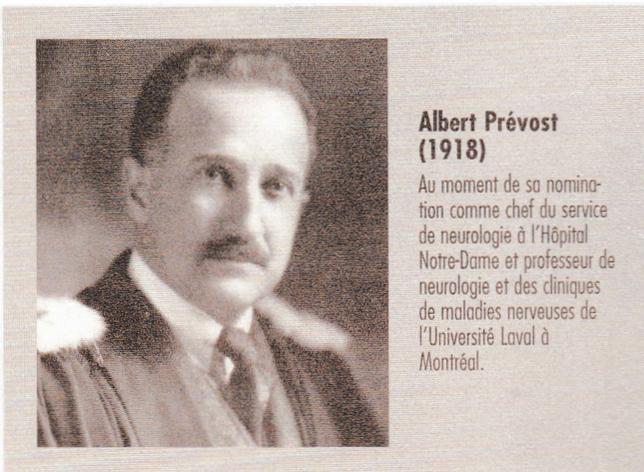
neurologie à la Faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal et chargé de l'enseignement de la pathologie nerveuse à l'Hôpital Notre-Dame, où il était assistant du Dr Georges Villeneuve. En 1918, on créa pour lui la chaire de neurologie et il fut nommé chef du service de neurologie de l'Hôpital Notre-Dame de même que neurologue-consultant à l'Hôpital St-Jean-de-Dieu. Son expertise était aussi appréciée au Palais de justice puisqu'il fut appelé maintes fois à témoigner, notamment dans la célèbre cause d'« Aurore, l'enfant martyr ».

C'est en 1919 qu'il ouvrit le Sanatorium Prévost, dans le but d'offrir un lieu de cure privilégié aux malades nerveux. Pendant sept années, il s'acquittera avec brio des fonctions liées à l'enseignement tout en s'occupant d'une clientèle qui ne cessera de croître.

Albert Prévost est mort le 4 juillet 1926 d'une double fracture du crâne consécutive à un accident d'automobile. Sa disparition sèmera la consternation dans la communauté scientifique et l'intelligentsia montréalaises où il jouissait d'une importante renommée.

* secrétaire de la Province dans les cabinets Gouin et Taschereau.

** fondateur de l'École des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal.



Albert Prévost (1918)

Au moment de sa nomination comme chef du service de neurologie à l'Hôpital Notre-Dame et professeur de neurologie et des cliniques de maladies nerveuses de l'Université Laval à Montréal.

C'est au cours de la préparation menant à ce poste renommé que son intérêt se porta vers l'étude des fonctions nerveuses. Il abandonna donc son projet initial pour se consacrer à l'étude de la neurologie. Il poursuivit sous la direction de maîtres français (Joseph Babinski, Ernest Dupré, Pierre Marie et

Le Sanatorium Prévost

1919-1954

Le 27 juillet 1919, le Dr Albert Prévost ouvre officiellement à Cartierville un Sanatorium dont la clientèle est constituée de malades souffrant d'affections du système nerveux.

Il s'adjoindra, en 1921, la collaboration des frères Charles-Antoine et Edgar Langlois, et l'institution sera alors constituée en corporation.

De 1926 (année du décès du Dr Prévost) à 1945,

le Sanatorium fut administré par une corporation de médecins dont la présidence jusqu'en 1930 fut assurée par Mme Heva Prévost-Auger, soeur du disparu.

Deux infirmières de l'établissement, les gardes Charlotte Tassé et Bernadette Lépine en ont fait l'acquisition en 1945; au cours des années qui suivirent, le Sanatorium connut un essor fulgurant.

1917

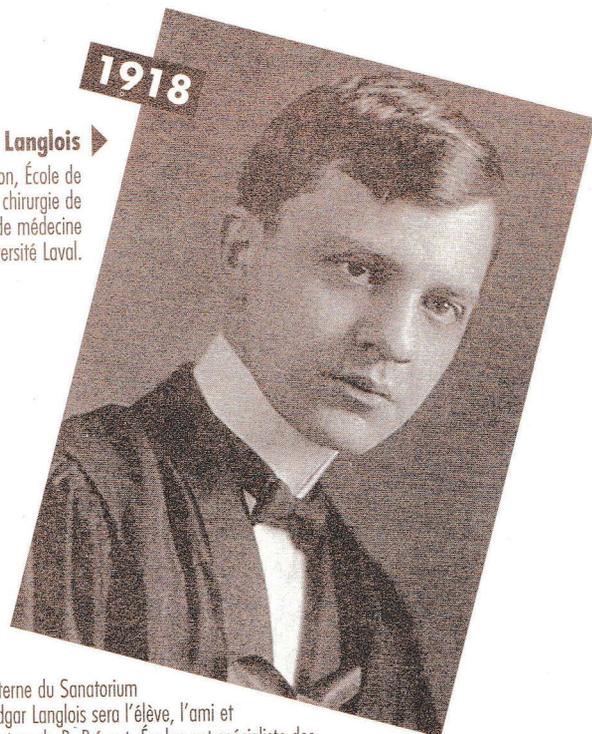


Archives nationales du Québec

◀ **Charlotte Tassé**
Photo de graduation,
École d'infirmières de
l'Hôpital Notre-Dame.

Dès la fin des ses études d'infirmière, Charlotte Tassé va suivre un cours de perfectionnement à l'Hôpital Bellevue de New York. Elle entre au Sanatorium Prévost en septembre 1919 à l'âge de 25 ans, à titre de garde-malade en chef. En octobre de la même année, elle fonde l'école d'infirmières du Sanatorium Prévost, laquelle obtiendra sa reconnaissance de l'Association des infirmières de la Province de Québec en 1934.

1918



▶ **Edgar Langlois**

Photo de graduation, École de médecine et de chirurgie de Montréal / Faculté de médecine de l'Université Laval.

Premier interne du Sanatorium Prévost, Edgar Langlois sera l'élève, l'ami et le collaborateur du Dr Prévost. Également spécialiste des maladies nerveuses, il saura prendre la relève du fondateur pour assumer la direction médicale de l'établissement tout en occupant les fonctions de chef du service de neurologie de l'Hôpital Notre-Dame.

1921



Maison acquise par le Dr Prévost en 1919 de Raoul-Ovide Grothé, important homme d'affaires montréalais, président de L.-O. Grothé Ltée (manufacture de cigares et de cigarettes), dite « pavillon principal » de 1921 à 1947, puis « pavillon bleu ».

À peine un mois après l'ouverture du Sanatorium, le Dr Prévost fera entreprendre des travaux d'aménagement au 3^e étage. L'établissement pourra alors accueillir 10 patients.

1921



Archives nationales du Québec

Maison acquise par le Dr Prévost en 1921 de Félix-Avila Grothé, entrepreneur de Montréal, dite « pavillon annexe » de 1921 à 1947, puis « pavillon rouge ».

Avec l'acquisition de ce deuxième bâtiment, le Sanatorium pourra désormais recevoir 23 malades.

1922



Archives nationales du Québec

Premières infirmières diplômées du Sanatorium Prévost Inc.

De gauche à droite, assises : Aline Prieur, Corinne Nadeau; en arrière : Germaine Létourneau, Aline Chênevert (première infirmière du Sanatorium).

L'école d'infirmières, dont la direction était assurée par garde Charlotte Tassé, aura formé 58 jeunes filles au cours de ses 28 années d'existence (1919-1947).



Archives nationales du Québec

Le personnel infirmier du Sanatorium Prévost Inc.

En haut : Jeanne Gagné, étudiante, de gauche à droite, Mlle Lindsay, étudiante, Berthe Nadeau (diplômée de Ste-Justine), Charlotte Tassé, garde-malade en chef et son assistante, Hermance Gaudet.

Albert Prévost et ses proches collaborateurs

De gauche à droite, première rangée : Dr Charles-Antoine Langlois, radiologiste et vice-président du Sanatorium, Révérend Père Joseph Lalande, recteur des Jésuites du Collège Ste-Marie et directeur spirituel du Dr Prévost, Dr Albert Prévost, Révérend Père G. Jean, supérieur de la Villa Saint-Martin, dont la communauté assurera la messe dominicale au Sanatorium entre 1924 et 1926, Me Rosario Genest, conseiller juridique du Dr Prévost.

Deuxième rangée : Révérend Père A. Melançon, Dr Roland Dupuis, interne, Abbé J.T. Trudeau, vicaire de la paroisse de Maisonneuve et patient, qui deviendra aumônier du Sanatorium le 15 janvier 1926, Dr Edgar Langlois, assistant du Dr Prévost et secrétaire-trésorier du Sanatorium.



1924

1925

Albert Prévost ▶

1926

1925



◀ Bernadette Lépine à 22 ans

Après un stage à l'Hôpital Sainte-Justine, Bernadette Lépine s'inscrit à l'école d'infirmières du Sanatorium Prévost Inc., d'où elle obtient son diplôme en 1925. En novembre 1926, peu après la disparition du Dr Prévost, elle se joignit au personnel de l'établissement pour seconder Mlle Tassé, garde-malade en chef.



1941



◀ Edgar Langlois (1894-1941)

Le Sanatorium Prévost après la construction du « pavillon blanc », bâtiment en pierres reliant entre eux les deux pavillons de bois : le « pavillon bleu » à l'extrême droite et le « pavillon rouge » à l'extrême gauche.

En 1946, on déménagea des abords de la rue Crevier un petit bungalow que l'on appella « pavillon vert » et qui servit à loger les malades pendant la réfection des maisons de bois. Puis, en 1947-1948, on procéda à l'érection du « pavillon blanc ». Le Sanatorium Prévost put dès lors recevoir 87 patients.

1948



Archives nationales du Québec

1950



Archives nationales du Québec

▲ Facade du « pavillon blanc »

1948



Archives nationales du Québec

▲ Le grand salon - « pavillon blanc »



◀ **Maison Wisintainer acquise en 1947, dite « maison rouge » et/ou « clinique infantile »**

Cette maison servit de résidence pendant quelques années, d'abord pour les infirmières, puis pour les résidents célibataires. Sa vocation définitive sera fixée en 1964, alors qu'elle deviendra la « Clinique infantile », sous la direction du Dr Ernest Tétrault.

1950

Archives nationales du Québec

1950

5 juillet - Madame Albert Prévost signant le livre d'or, Mlle Charlotte Tassé, Dr Yves Prévost et son épouse.

Le dévoilement d'une plaque commémorative (installée à l'entrée principale) par Madame Albert Prévost soulignera le 24^e anniversaire de la mort du fondateur.



Archives nationales du Québec



1951

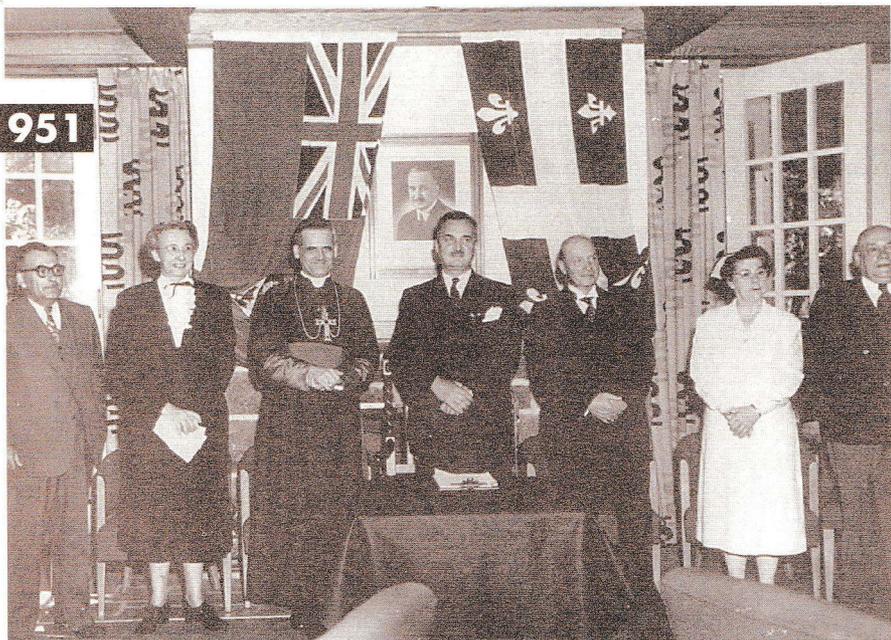
Archives nationales du Québec

◀ **25 juin - première collation de diplômes de gardes-malades auxiliaires**

De gauche à droite : Anne-Marie Simard, Yvette Auger et Cécile Pagé.

Charlotte Tassé ouvrit le 4 septembre 1950 la première école de gardes-malades auxiliaires du Québec, laquelle aura formé à sa fermeture en 1968, 213 candidates.

1951



27 août - bénédiction de la Clinique externe de psychiatrie par Mgr Paul-Émile Léger

De gauche à droite : Dr Wilbrod Bonin, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, Mlle Tassé, présidente du bureau d'administration, Mgr Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, Dr Jean Saucier, président d'honneur, Dr Albiny Paquette, ministre de la santé, Mlle Lépine, vice-présidente du bureau d'administration, Camilien Houde, maire de Montréal.

Pour augmenter les services offerts aux malades, la direction du Sanatorium Prévost inaugura le 27 août 1951 une formule alternative à l'hospitalisation : la clinique externe. Sous la direction du Dr Fernand Côté, le personnel recevait les patients deux avant-midi par semaine.

Archives nationales du Québec

1952



Charlotte Tassé (1893-1974) directrice générale du Sanatorium Prévost

1952



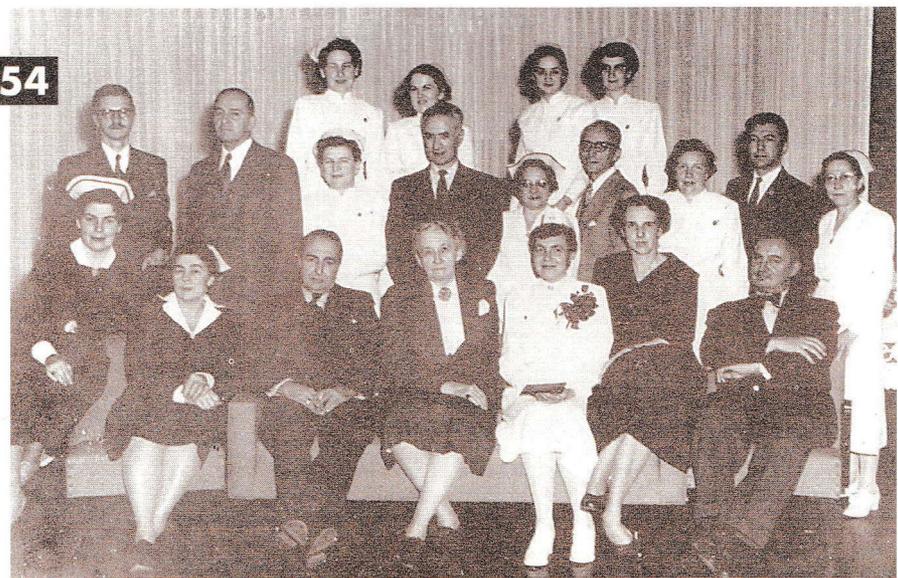
Bernadette Lépine (1903-1964) assistance-directrice générale du Sanatorium Prévost

1954

Première collation de diplôme à une infirmière psychiatrique

De gauche à droite, assis : Mlle Bergeron, Mlle Bernadette Lépine, Dr Loignon, Mlle Charlotte Tassé, Mlle Rachel Gagnon Première infirmière psychiatrique, Mlle Hefti, Dr Saucier; seconde rangée : Dr Dansereau, Dr Brunet, Mlle Pagé, Dr Panaccio, Mme Blanchard, Dr Gandkin, Mlle M. Lépine, Dr Cloutier, Mlle Caillé; troisième rangée : Mlle Landry, Mlle Cournot, Mlle Généreux, Mlle Morneau.

De 1953 à 1969, l'Institut Albert-Prévost offrit des cours de spécialisation en nursing psychiatrique aux infirmières graduées. Plus de 100 diplômées reçurent leur attestation universitaires.



Archives nationales du Québec



L'Institut Albert-Prévost 1955-1972

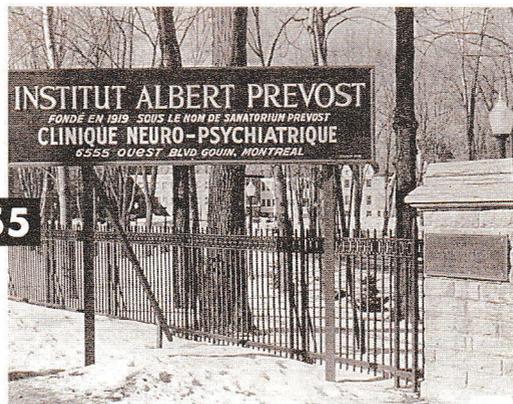
Au cours des années 1953 et 1954, on construisit une nouvelle aile dotée de toutes les dernières facilités modernes que l'on appella le centre psychiatrique. L'institution, toujours sous la gouverne des gardes Tassé et Lépine, changera d'appellation en janvier 1955 et se fera connaître désormais sous le nom d'Institut Albert-Prévost.

En septembre de la même année, l'Université de Montréal accrédita l'Institut Albert-Prévost comme centre d'enseignement. Un premier directeur scientifique y fut nommé en la personne du Dr Karl Stern. Lui succédera en 1957 le Dr Camille Laurin, du Département de psychiatrie de l'Université de Montréal, qui sut s'entourer d'une équipe dynamique de jeunes psychiatres

formés aux États-Unis et en Europe. L'Institut Albert-Prévost reçut les premiers résidents du nouveau programme de formation post-universitaire en psychiatrie en juillet 1958.

En 1964, la chartre de l'Institut Albert-Prévost fut amendée et les structures médico-administratives réorganisées. D'un hôpital de type familial, il est devenu un centre de type institutionnel. Les années soixante seront marquées par l'ouverture de la clinique infantile (1964), puis du centre des adolescents (1966), l'organisation de services communautaires psychiatriques suivie de l'implantation de cliniques de secteur (1968) et enfin, la mise en place d'un service de soins à domicile (1969).

1955



Enseigne de l'Institut Albert-Prévost ▶

Archives nationales du Québec

Avec la construction du centre psychiatrique en 1953-1954, l'établissement portera sa capacité d'accueil à 152 patients. Le Sanatorium Prévost se fera connaître désormais sous le nom d'Institut Albert-Prévost.

1955



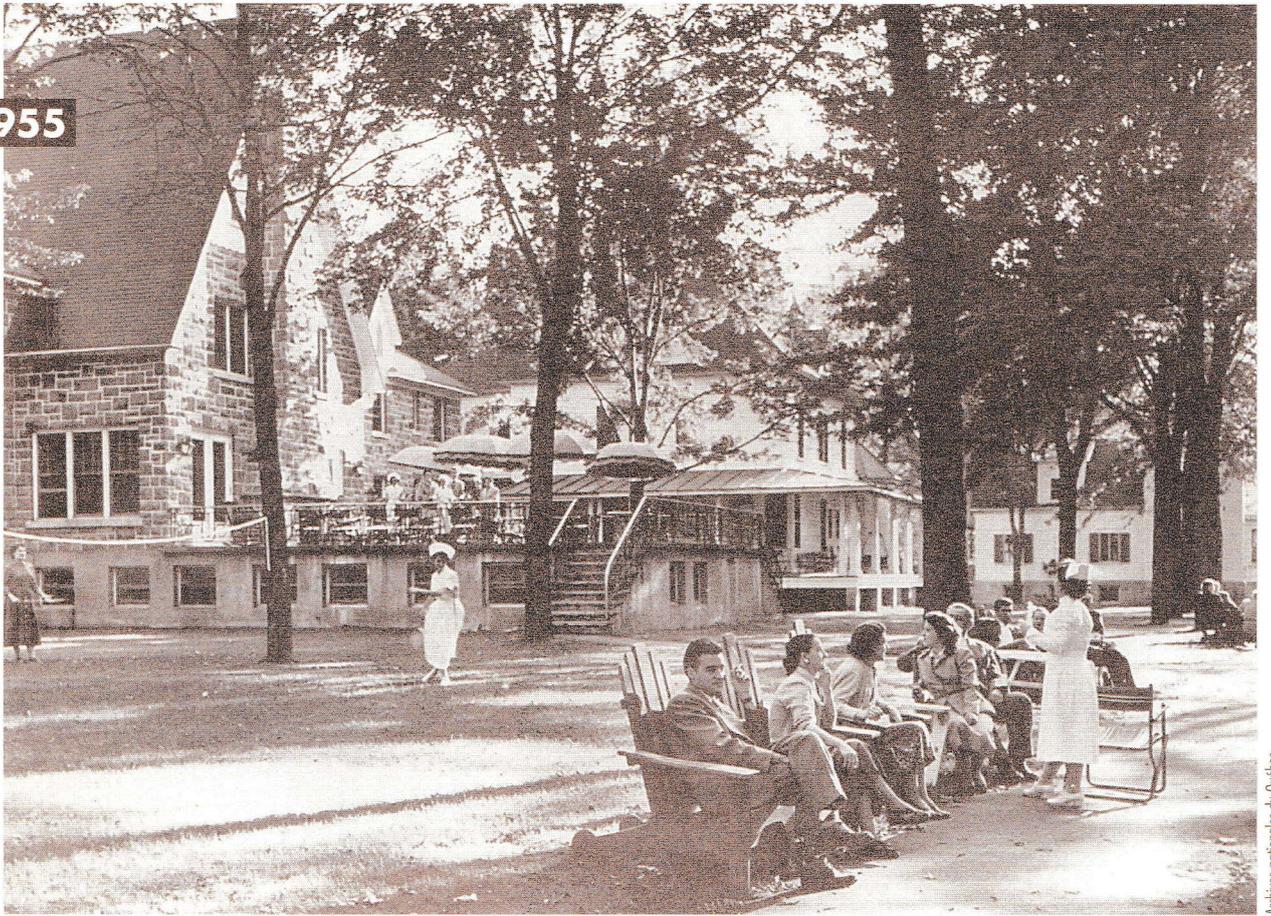
Archives nationales du Québec

- ① Pavillon bleu (1919)
- ② Pavillon rouge (1921)
- ③ Pavillon blanc (1947)
- ④ Pavillon vert (1946)
- ⑤ Kiosque du souvenir (1947) : les colonnes de la véranda du pavillon blanc, démolies en 1947 pour permettre la jonction au pavillon blanc, ont servi à la construction de ce petit kiosque, d'où son nom.
- ⑥ Passerelle menant à la maison des infirmières
- ⑦ Centre psychiatrique (1954)
- ⑧ Maison des gardes-malades auxiliaires dite « maison des abeilles » et à partir de 1964, « centre des adolescents », (hors photo).
- ⑨ Maison des infirmières, dite « maison rouge » et à partir de 1966, « clinique infantile », (hors photo).

Vue aérienne de l'Institut Albert-Prévost



1955



Archives nationales du Québec

▲
**Vue arrière (partielle)
 des bâtiments**

En enfilade, le pavillon blanc, le pavillon rouge, le pavillon vert.



1955

Archives nationales du Québec

◀ **De gauche à droite : Adélar
 Raymond, président de la divi-
 sion du Québec de l'Hygiène
 mentale du Canada, Charlotte
 Tassé, Dr Jonathan C.
 Meaking, président national
 de l'Hygiène mentale du
 Canada.**

L'Association d'hygiène mentale du Canada honorera garde Charlotte Tassé, présidente du bureau d'administration de l'Institut Albert-Prévost, de son grand prix annuel décerné au Québec.





1961

Archives nationales du Québec

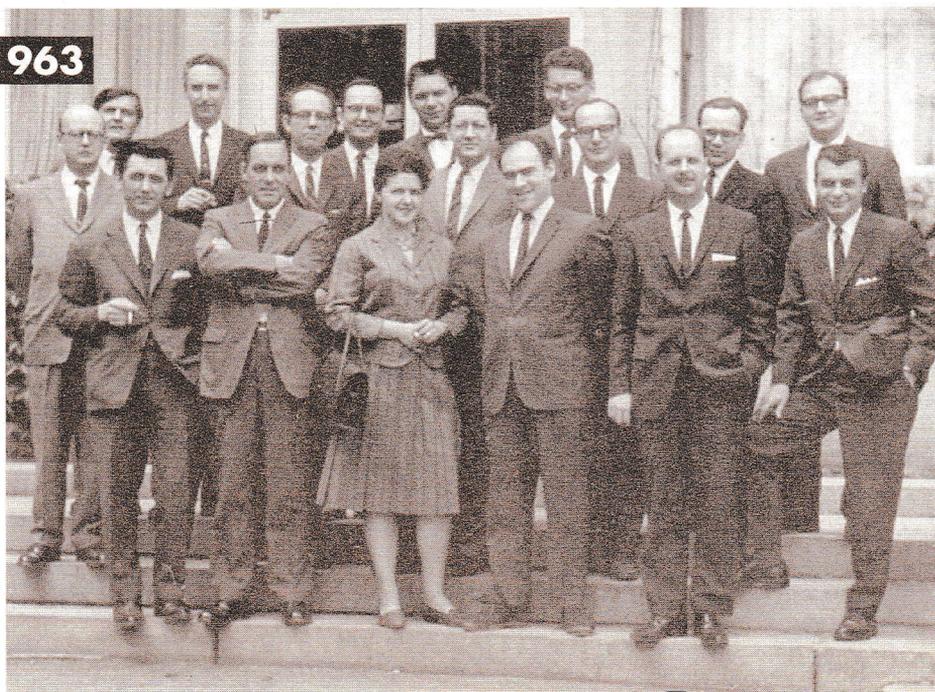
De gauche à droite : Dr Camille Laurin, Mlle Charlotte Tassé, Mme Yves Prévost, Mlle Bernadette Lépine et Mlle Thérèse Bélanger.

Il aura fallu une correspondance suivie entre 1954 et 1960 et deux visites officielles du bureau d'accréditation de Washington, D.C. pour que l'Institut Albert-Prévost reçoive son accréditation de l'American Psychiatric Association. Seuls trois autres hôpitaux canadiens détiennent cette reconnaissance.

Printemps

Quelques membres de l'équipe psychiatrique (patrons et résidents confondus)

1963



De gauche à droite, première rangée : Camille Laurin, Robert Malo, Paulette Letarte, Jacques Leboeuf, Laurent Gervais, Tony Galardo; deuxième rangée : Pierre Bourdon, Roger Lemieux, Jean-Louis Langlois, Gilles Lefebvre, Yvon Forget, Guy Da Silva; troisième rangée : Claude St-Laurent, Robert Buies, Pierre Lefebvre, Pierre Doucet, Claude Fortier.

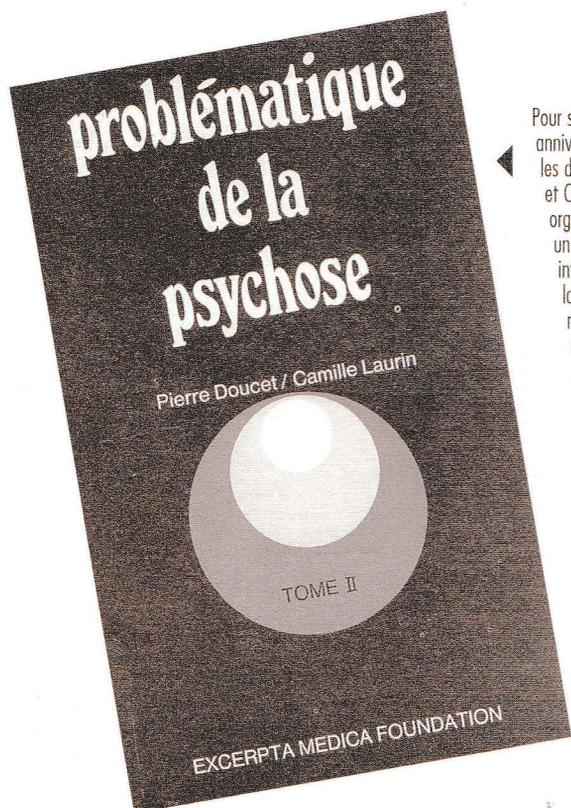
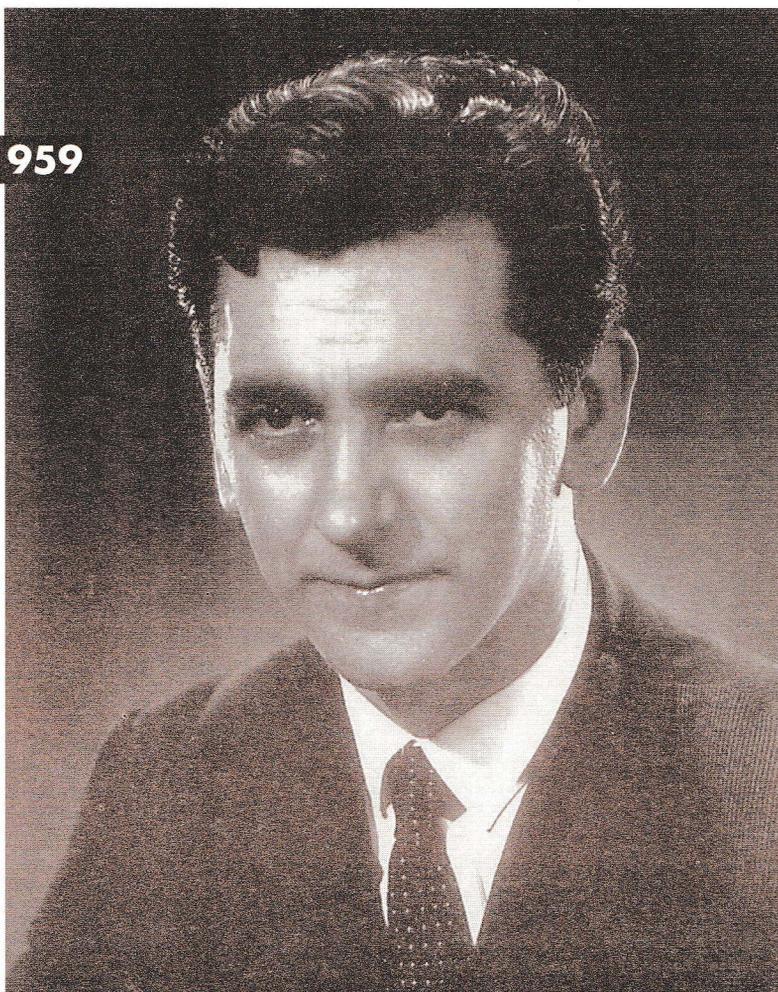
Camille Laurin (1922 -)

Après des études en médecine à l'Université de Montréal de 1942 à 1949, il se spécialisa en psychiatrie au Boston State Hospital pendant 2 ans, puis en psychanalyse à Paris pendant 4 ans.

Directeur scientifique de l'Institut Albert-Prévost dès 1957, il fut professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et directeur des services au département de psychiatrie de la même faculté en 1958.

Le Dr Laurin quitta ses fonctions à l'Institut Albert-Prévost en 1970 pour poursuivre une riche carrière politique. Outre sa responsabilité de député de Bourget, il fut aussi ministre d'État au Développement culturel et scientifique (1980), ministre de l'Éducation (1980-1984), ministre des Affaires sociales (1984).

1959



◀ Pour souligner le cinquantième anniversaire de l'institution, les docteurs Pierre Doucet et Camille Laurin organisèrent en 1969 un colloque international sur la psychose qui réunit près de 700 chercheurs européens et américains.

Il revint à la pratique de la psychiatrie au Pavillon Albert-Prévost de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal en 1985, où il fut nommé chef du département de psychiatrie.

En 1990, il a reçu la prix Heinz E. Lehman, prix d'excellence en psychiatrie.

Il a démissionné de son poste de chef de département au Pavillon en juillet 1994 pour effectuer un retour en politique. Il sera alors élu député de Bourget et nommé Représentant régional de Montréal.

Le Pavillon Albert-Prévost de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

En 1972, l'Institut Albert-Prévost, à la suite d'un long conflit, sera par décision ministérielle fusionné à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal et deviendra son département de psychiatrie sous l'appellation de « Pavillon Albert-Prévost ».

Les années quatre-vingt seront marquées par l'implantation de la première clinique de géronto-psychiatrie (1979), l'ouverture de l'unité de traitement transitoire (1983), le lance-

ment du projet de relance du Pavillon Albert-Prévost (1984) et la création de l'unité de psycho-thérapie analytique (1985).

Quant aux années quatre-vingt-dix, elles seront témoin de la consolidation de l'équipe et du programme de psychogériatrie (1990) et de la mise en place du nouveau dispositif de soins (formation des comités de réflexion en 1990; formation du comité d'implantation en 1993 et implantation en 1994).



◀ À l'hôpital de jour

De gauche à droite, à l'arrière : Karine Sarrazin, stagiaire en ergothérapie, Lucille Bélanger, ergothérapeute, Dr Christiane Bertelli, psychiatre, chef du département de psychiatrie, Émile Polic, psychologue, Christine Fournier, Francine Prigent et Liette Hardy, infirmières; à l'avant : Sylvia Cyr, infirmière, Françoise Bergeron, ergothérapeute, et Marie-Paule Soucy, infirmière.

Au service des urgences

Debout de gauche à droite : Claude Gingras, infirmier, Michel Roy, préposé, Marie-Lucille Lamarche, coordonnatrice des soins infirmiers, Ginette Lapointe (normalisation) et Isabelle Ferri, infirmière; assis : Joël Charil, préposé, et Chantal Proulx, infirmière.



▲ Unité de traitement transitoire (U.T.T.)

De gauche à droite : Philippe Walsh, externe, Ruth Maurice, infirmière, Dr Jean-François Filotto, psychiatre, Danielle Crompt, infirmière, Richard Beaudry, technicien en audiovisuel, et Lise Primeau, infirmière.





Comité des festivités du 75^e anniversaire

Dans l'ordre habituel : Rinaldo Glavina, chef de division salubrité - PAP, Sylvie Ward, ergothérapeute, Josanne Duhamel, chef d'unité, Jocelyne Dion (bibliothèque), Yolande Boucher, infirmière auxiliaire, Francine Beaudoin, secrétaire, Louiselle Garon, infirmière auxiliaire, Patricia Lalande, infirmière, Marie-Lucille Lamarche, coordonnatrice soins infirmiers, et Lucie Poitras, coordonnatrice administrative.

À l'accueil de l'urgence

Pierrette Larue, secrétaire, Dr Achille Nérée, psychiatre, Germain Therrien (sécurité), Suzanne Bouvrette, infirmière, Dr Jean-Pierre Kamel, omnipraticien, et Maude Lanctôt, infirmière.



Au 3^e Sud

Debout, au premier plan : Lise Boisclair, infirmière, et Jocelyne Parent (diététique);
 assises, au premier plan : Chantal Laheurte, commis, et Lorraine Chevalier, infirmière;
 assis à la table : Jocelyne St-Onge et Lyne Lapointe, infirmières, et Denis Beaugé, infirmier;
 à l'arrière : Guy Payant, psychologue, chef de service de psychologie, Gilbert Bigras (salubrité), et Mario Legagneur, infirmier.



Aux soins intensifs

Debout : Nicole Gosselin, infirmière, Martin Veilleux, préposé, Dr Achille Nérée, psychiatre, Christine Fournier, infirmière chef, Lucienne Canuel et Sylvie Séguin, infirmières, Claude Dumais, préposé et Alain Cadieux (salubrité);
 assis : Claire Hamel, commis, Louiselle Garon, infirmière auxiliaire, Francine Leduc, infirmière, Pierre Moller, préposé, et Marie-France Turgeon, infirmière.





◀ **Au 2^e Est**

À l'arrière : Richard Racicot (salubrité), Yolanda Sabetta, travailleuse sociale, Michel Pelletier, infirmier, et Richard Chartrand (loisirs);
à l'avant : France Laframboise, chef d'unité, Claire Collin, commis, Ginette Laframboise (salubrité), Micheline Veillet, ergothérapeute, Lynda St-Amant, infirmière, Jean-Pierre Labrosse, infirmier, et Denise Legagneur, infirmière.



Au 2^e Sud ▶

De gauche à droite : Dr Jean-Pierre Rodriguez, psychiatre, Yolande Boucher, infirmière auxiliaire, Richard Chartrand (loisirs), Lise Ricard, commis, Josanne Duhamel, chef d'unité, Réal Goupil et Daniel Dany, infirmiers, Lucille Dessureault et Lise Demers, infirmières.



▲ **Au bureau de Robert Charbonneau**

Dans l'ordre habituel : Daniel Lavoie (salubrité), Rinaldo Glavina, chef de division salubrité - PAP, Cécile Moslener (diététique), Francine Beaudoin, secrétaire, Gisèle Roy (salubrité), Robert Charbonneau, chef du service d'exploitation et entretien des immeubles - PAP, Lucie Poitras, coordonnatrice administrative, et André Bordeleau, chauffeur.

Au 2^e Sud

Louise Fradet et Josée Lanteigne, infirmières, Jean-Laurent Auger, préposé, Annette Leclerc et Francine Turcotte, infirmières.



À la pharmacie ▶

Debout, de gauche à droite : Dr Guy Da Silva, psychiatre, Marie-Lucille Lamarche, coordonnatrice des soins infirmiers, Sylvie Desmarais, pharmacienne, Guy Payant, psychologue, chef du service de psychologie, Josianne Gendron, assistante technicienne en pharmacie, Jocelyne Grenier, pharmacienne, et Dr Jean-Pierre Rodriguez, psychiatre;
assises : Sylvie Ward, ergothérapeute, et Chantal Falardeau, assistante technicienne en pharmacie.



◀ En ergothérapie

Micheline Veillet, Françoise Bergeron, Nadine Dumas, Francine Chartier, Hélène Bolduc, Rolande Daignault et Lucille Bélanger, ergothérapeutes.

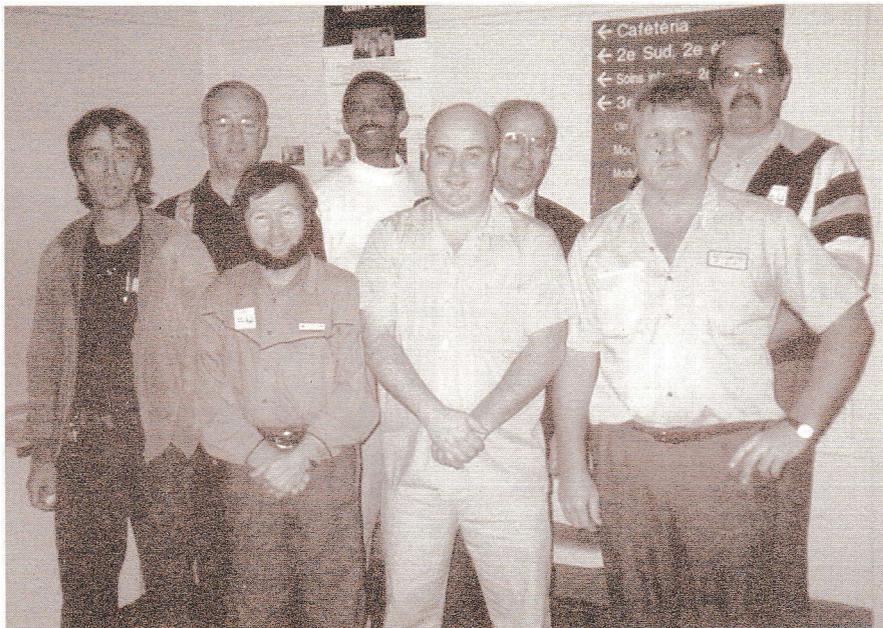
À la table ronde, ▶ équipe du service des loisirs

Jean Bélanger, Richard Chartrand, Chantal Gariépy et Germain Veilleux.



◀ Au service des urgences

Dr Christiane Bertelli, psychiatre, chef du département de psychiatrie, Dr Claude Mercier, résident, Dean Courtis, préposé, Thérèse Robitaille, commis, Marie-Alice Champeval et Danielle Crompt, infirmières, et Guy Labbé, infirmier.



◀ À l'entrée principale

Johnny Lalonde, menuisier, Maurice Beaulieu, électricien, Jean-Pierre Labrosse et Mario Legagneur, infirmiers, Daniel Smith (salubrité), André Bordeleau, chauffeur, Mario Deslauriers et Réjean Forget, agents de sécurité.

Au sous-sol

Normand Rochon, Francine Talbot et Colette Wulbretch (diététicienne), Pierre Lacroix (salubrité), Gilles Robitaille (menuiserie), Gisèle Roy (salubrité) et André Hébert (courrier).



Au bureau de Robert Charbonneau

Raymond Vaudry (salubrité), Claude Dumais, préposé, Robert Lacroix (terrains), Gustave Gagnard (terrains) et Martin Bolduc (lingerie).



En psychogériatrie ▶

Debout : Dr Arthur Amyot, psychiatre, Claire-Andrée Laganère, infirmière, Dr Georges Aird, psychiatre, Patricia Lalonde, infirmière, Hélène Bolduc, ergothérapeute, Pierre Beaugard, psychologue, et une externe en psychiatrie; assis : Suzanne Petit, travailleuse sociale, Danielle Lapierre, secrétaire, et Jean-Marie Vadeboncoeur, psychologue.





◀ **À la clinique infantile**
Marta Contrel et Béatrice Chartrand, secrétaires.



À la clinique Bois-de-Boulogne ▶
Cécile Racine et Chantal Renaud, secrétaires.



À la clinique Bois-de-Boulogne
Dr Léon-Maurice Larouche, psychiatre, Hélène Gobeil, infirmière, et
Josée Thibeault, secrétaire.



▲ **À la clinique Bois-de-Boulogne**
Dr Theresa Manganase, omnipraticienne, Andrée Waid,
travailleuse sociale, et Réjeanne Vaillancourt, infirmière.





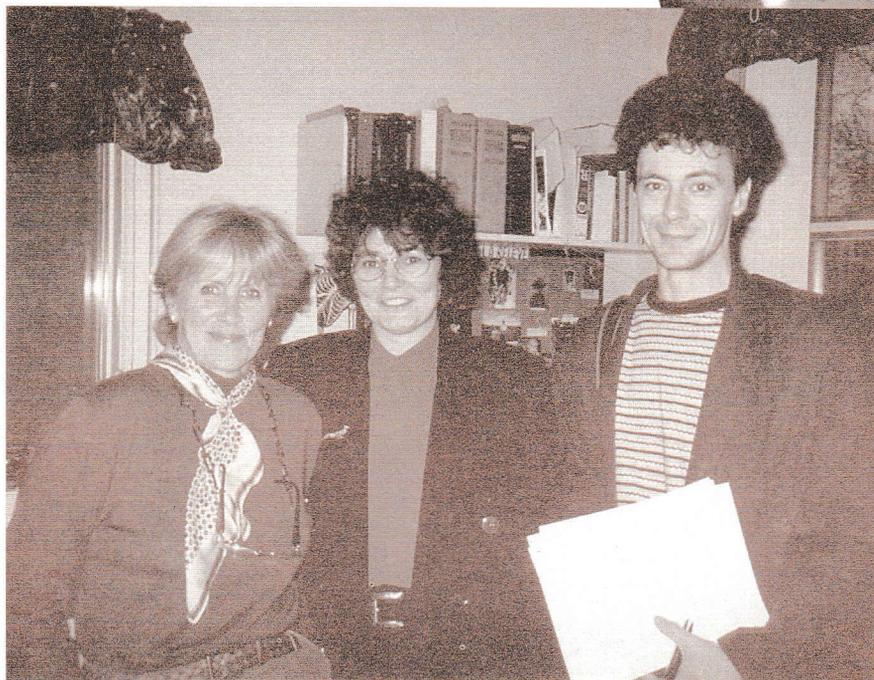
Au 2^e Est

Debout : Dr René Ackad, psychiatre, Denise Legagneur, infirmière, Micheline Veillet, ergothérapeute, et Caroline Lafond, travailleuse sociale; assises : Yolanda Sabetta, travailleuse sociale, et Nicole Courtois, infirmière.



Au secrétariat du chef de département

Diane Binette et Jacinthe Harvey, secrétaires, et Josanne Duhamel, chef d'unité.



À l'arrière du Centre des adolescents

Marie-Lucille Lamarche, coordonnatrice des soins infirmiers, Richard Groulx, préposé, et Jocelyne Grenier, pharmacienne.



Au Centre des adolescents

Thérèse Bourgeois et Diane Guilbert, infirmières, et Denis Lafortune, psychologue.





◀ Réunion d'équipe du Dr Pierre St-Jean

De gauche à droite : Dr Maurice Barvezieux et Dr Pierre St-Jean, psychiatres, Émile Polic, psychologue, Frances Schoning, conseillère en rééducation, Monique Clermont, orthophoniste, et une stagiaire non identifiée.



▶ Réunion d'équipe Dr Gérard Bourassa

De gauche à droite : une externe en psychiatrie non identifiée, Sophie Drapeau, stagiaire en psychologie, Monique Clermont, orthophoniste, Paul Lallo, psychologue, Dr Denis Laurendeau, psychiatre, Frances Schoning, conseillère en rééducation, Claudette Grosseau, travailleuse sociale, Dr Gérard Bourassa, psychiatre, et Marie Émond, travailleuse sociale.



◀ Membres du séminaire de psychanalyse d'enfants

Debout, de gauche à droite : Mario Bolduc, psychologue, Réal Laperrière (Hôpital Rivière des Prairies), Dr Denis Laurendeau et Dr Gérard Bourassa, psychiatres, Paul Lallo, psychologue, et Dr Jean Bossé, psychiatre; assis : Carole Hamel et Gloria Vincelli (Hôpital Maisonneuve-Rosemont), Dr Micheline Reid-Perreault, psychiatre, Rita Bourgeois, psychothérapeute, et Johanne Gaiasson, psychologue.





Nous désirons remercier pour leur précieuse collaboration :

Estelle Brisson, Normand Gouger et Carole Ritchot,
des Archives nationales du Québec, Direction de l'Ouest du Québec;

Jeannine Rivard, de la Bibliothèque nationale du Québec;

Dr Roger Maltais, de l'Hôpital Notre-Dame;

Dr Yves Prévost, Dr Jean-Louis Langlois, Dr Pierre Doucet
et Mme Francine Laurin.

Coordination :

Claudette Gibouleau-Roy

Recherche et rédaction :

Jocelyne Dion, Marie-Lucille Lamarche et Richard Beaudry

Révision des textes :

Michel Gauthier

Photographie :

Jeannot Bérubé

Infographie :

Robert Laveaux et Hamo Abdalian

Impression :

Imprimerie de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal